Reptiles, Batraciens et Poissons du Sahara central recueillis par le Pr Seurat,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

M. le Pr Seurat a recueilli, en 1928, lors d'une mission au Sahara central (Mission scientifique du Hoggar), un certain nombre de Reptiles, Batraciens et Poissons qu'il a bien voulu m'adresser au Muséum.

J'ai déjà fait ressortir, à maintes reprises, l'intérêt qui s'attache à la présence d'une faune aquatique persistant en divers points du Sahara central et notamment dans une note présentée l'année dernière au Congrès de l'Association française pour l'Avancement des Sciences (1).

Je crois utile de donner ici avec les provenances, la récapitulation de toutes les espèces de Vertébrés à sang froid rassemblées par le Pr Seurat. Les récoltes ont été faites en ce qui concerne les Reptiles et Batraciens, principalement dans le massif du Hoggar ou dans ses abords immédiats comme le Tefedest. Quant aux Poissons, ils proviennent de 2 points d'eau assez éloignés, Tarount Arak, non loin de Tadjemout, à mi-distance, à vol d'oiseau, entre In Salah et le Hoggar et Amguid, sur l'ancien cours de l'Igharghar, à l'est d'In Salah à peu près aussi éloigné de cette localité que du Tassili des Azdjer.

REPTILES.

GECKONIDÆ.

1. Ptyodactylus lobatus Geoffroy var. Oudrii Lataste. — Imegha ou Imerera (2.000 m.) (Hoggar).

AGAMIDÆ.

2. Agama inermis Reuss. — Oued Ahetes (Tefedest).
3. Agama Bibroni A. Duméril — Imegha.
4. Uromastix acanthinurus Bell. — Oued Ahetes (Tefedest).

(1) Dr J. Pellegrin. Reptiles, Batraciens et Poissons du Hoggar, *Ass. fr. Av. Sc.* Congrès d'Alger, 1930.

LACERTIDÆ.

5. Acanthodactylus boskianus Daudin var. asper Audouin. — Ararane (Tefedest), In Ameri (2.450 m.), Imegha, Tazerouk. (2.000 m.) (Hoggar).

COLUBRIDÆ.

6. Psammophis sibilans Linné. — Tigharghart (2.080 m.) et Tigen Daouo (2.080 m.) (Hoggar).

VIPERIDÆ.

7. Cerastes cornutus L. — In Baragen (1.150 m.) (Tefedest).

BATRACIENS.

RANIDÆ.

1. Rana esculenta L. var. ridibunda Pallas. — In Amegel (1.060 m.) (Hoggar) [1].

POISSONS.

CYPRINIDÆ.

1. Barbus biscarensis Boulenger. — Amguid (730 m.).
2. Barbus deserti Pellegrin. — Tarount Arak (600 m.).

CICHLIDÆ.

3. Tilapia Zilli Gervais. — Tarount Arak.
4. Astatotilapia Desfontainesi Lacépède. — Tarount Arak.

Ainsi que je l'ai montré, il est très remarquable de trouver jusqu'au Hoggar des formes de Batraciens paléarctiques comme la Grenouille verte ou commune, à laquelle il faut ajouter le Crapaud vert (*Bufo viridis* Laurenti) rencontré par Bossion à Tamanrhasset [2] et qui, d'après Seurat [3], est très abondant dans toutes les collections d'eau du massif.

Parmi les Poissons je n'insisterai que sur une forme de type

[1] Chez les spécimens de cette localité les membres postérieurs sont relativement courts, ramenés en avant, l'articulation tibio-tarsienne atteint à peine le bord postérieur de l'œil; repliés à angle droit ces membres chevauchent. Les glandes de la peau sont très apparentes. La teinte du dos est uniformément brunâtre, le ventre est blanc.

[2] J. Pellegrin. La présence du Crapaud vert dans le Hoggar. *C. R. Ac. Sc.* 185, 14 novembre 1927, p. 1066.

[3] L.-G. Seurat. Exploration zoologique de l'Algérie, 1930, p. 201.

paléarctique, le Barbeau de Biskra, recueilli à Amguid. Cet individu s'écarte un peu des spécimens ordinaires de Biskra, ce qui s'explique par la ségrégation. En effet, depuis quelques millénaires, il n'y a plus de communication entre ces deux localités éloignées de près d'un millier de kilomètres, mais que jadis réunissait l'immense cours du fleuve Igharghar, coulant du nord au sud. Toutefois les différences sont si faibles que je me contenterai de décrire l'exemplaire sans vouloir encore le considérer comme une sous-espèce géographique.

La hauteur du corps est contenue 4 fois 1/2 dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 4 fois. La tête est large, le museau fort et arrondi. Le barbillon postérieur mesure 2 fois la longueur de l'œil. On compte 50 écailles en ligne longitudinale, $\frac{9\ 1/2}{12\ 1/2}$ en ligne transversale. Le rayon ossifié de la dorsale est moyen, finement denticulé en arrière, la partie osseuse fait les 2/5 de la longueur de la tête. L'anale atteint la caudale. La pectorale égale les 4/5 de la longueur de la tête. La pédicule caudale est 2 fois aussi long que haut.

D. III 8; A. III 5; P. I 16; V. I 8.

N° 31. Coll. Mus. — Amguid (Sahara central) : Pr SEURAT. Longueur : 150 + 30 = 180 millimètres.

Ce Poisson se sépare de la forme typique [1] par ses barbillons un peu plus longs, par son 3e rayon de la dorsale moins large et moins fortement ossifié [2], par ses formes légèrement plus allongées. En réalité, les Barbeaux de Biskra vus par moi représentent des sujets assez gras et bien nourris, le Barbeau d'Amguid est un individu maigre, à grosse tête, à corps grêle. Il paraît se rapprocher encore plus que les types d'un Barbeau espagnol (*Barbus Graellsi* Steindachner) qui ne s'en distingue guère que par son rayon osseux dorsal encore plus faible, par sa pectorale un peu plus courte, mais dont les formules de l'écaillure et des nageoires sont, pour ainsi dire, identiques [3].

[1] BOULENGER. Cat. Freshw. Fishes Africa, II, 1911, p. 108, fig. 85; Dr J. PELLEGRIN. Les Poissons des eaux douces de l'Afrique du Nord française, *Mém. Soc. Sc. Nat. Maroc*, t. I, n° 2, 1921, p. 123, fig. 45.

[2] Ce caractère se retrouve sur un second exemplaire desséché et en mauvais état.

[3] Dr J. PELLEGRIN. Les Barbeaux d'Espagne, *Bull. Mus.*, 2e sér. II, n° 5, 1930, p. 510.